

a même dépassé ces doses et ni l'un ni l'autre de ces auteurs n'ont constaté d'accidents.

Il en est de même pour la durée d'administration du médicament, car si Josué conseille, encore dans son dernier travail, de ne poursuivre cette thérapeutique que pendant une dizaine de jours, en revanche Léon Bernard a fait remarquer, à juste titre, que dans un assez grand nombre de cas d'ostéomalacie on a pratiqué pendant de longs mois des injections d'adrénaline, sans constater le moindre accident dû à la médication. Il rapporte lui-même une observation tout à fait typique à ce sujet: depuis plus d'un an il soigne une malade de ce genre par des injections sous-cutanées quotidiennes de 1 milligramme d'adrénaline; en dehors de l'amélioration manifeste obtenue sur les symptômes de l'ostéomalacie, il est à noter que l'administration très prolongée de l'adrénaline par voie sous-cutanée, n'a déterminé chez cette malade aucune lésion apparente du cœur ni des vaisseaux, et qu'à coup sûr la pression artérielle ne s'est trouvée, à aucun moment, modifiée de manière permanente.

Reste enfin un dernier point à considérer dans l'emploi de la médication, c'est que son effet paraît se produire très rapidement, mais qu'il cesse également très vite; aussi Netter conseille-t-il de donner le médicament

en quatre à six doses de trois à cinq gouttes chaque fois, toutes les cinq ou six heures. C'est pour arriver au même résultat, c'est-à-dire prolonger l'effet, que Josué conseille les injections sous-cutanées par la technique suivante: on ajoute 1 cc. de la solution d'adrénaline au millième (c'est-à-dire 1 milligramme de substance active) à 250 ou 500 cc. de sérum artificiel. La masse injectée se résorbe très lentement et l'adrénaline prolonge ainsi son effet plus longtemps.

Ainsi donc, quelle que soit la voie d'introduction dont on se sert (ingestion ou injection sous-cutanée), on devra se rappeler que l'adrénaline doit arriver dans l'organisme par quantités très minimes, mais fréquemment répétées. Et, de cette façon, tout en évitant les inconvénients de la médication par l'adrénaline, on s'opposera à toute une série d'accidents dépressifs signalés au cours des maladies infectieuses. Et si les médicaments employés pour obtenir la guérison montrent — comme le dit l'adage classique — la nature des maladies, ces succès thérapeutiques obtenus par l'adrénaline, prouvent bien le rôle de l'insuffisance surrénale au cours des maladies infectieuses.

(in *Inal. Médical Français*.)

NOTES EDITORIALES

Les cours de vacances à la Faculté de Paris

Nous avons antérieurement fait remarquer que la Faculté de Paris n'avait pas encore organisé systématiquement des Cours de Vacances à l'usage des médecins.

Nous recevons de la Faculté de Paris le programme ci-joint pour la vacance d'été.

Cours de vacances. — Clinique médicale Laënnec
(professeur M. L. Landouzy).

Etude, dans les salles et au laboratoire, des maladies affectées de "maladies infectieuses et toxiques" (alcoolisme, fièvre rhumatismale, bacillo-tuberculose, cancer, diabète, diphtérie, fièvre typhoïde, gonococcie, goutte, méningite cérébro-spinale, paludisme, pneumo-coccie, sporotrichose, syphilis).

Sémiotique, pronostic, indications thérapeutiques générales des localisations de ces maladies sur les appareils respiratoires, cardio-vasculaire, nerveux, digestif, génito-urinaire, tégumentaire.

Le cours commencera le lundi matin 9 Août 1909, et comportera 24 leçons, par MM. L. Landouzy, professeur; Marcel Labbé, agrégé; Léon Ber-

nard, Halbron, Laignel-Lavastine, Lortat-Jacob, Salomon et Vitry, chefs de clinique médicale de la Faculté.

Les leçons seront faites (le matin, à 9 h. 1-2 précises; l'après-midi, à 2 h. 1-2 précises) dans les salles, à l'amphithéâtre et au laboratoire de la clinique médicale Laënnec.

Le droit à verser est de 100 francs pour le cours.

Sont admis, les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentation de la quittance de versement de droit. MM. les étudiants devront produire, en outre, la carte d'immatriculation.

Nous nous plaisons à reconnaître combien complète sera cette série de conférences pratiques sur ce chapitre des "Maladies infectieuses et toxiques," en même temps que nous notons la distinction des conférenciers: le Prof. Landouzy assisté des Docteurs Labbé, notre ami Bernard, Lortat-Jacob,...

Espérons que cette série de cours sera pas isolée, mais qu'elle fera partie d'un programme plus complet, couvrant les différentes branches de notre art. C'est à quoi il faut tendre: au complet dans l'ensemble comme à la perfection dans les détails.